

vers les rues pavoisées de la ville. Les acclamations à Jésus-Christ se mêlaient aux refrains les plus entraînants. Bientôt l'image du Sauveur que les jeunes gens et les hommes portent fièrement, sur un riche brancard, est attachée à la croix rayonnante. Le R. P. Pichon bénit la croix, l'acclame le premier et toute la foule de répéter après lui : Vive la Croix ! Vive Jésus-Christ ! Vive la religion catholique ! Dans une allocution vibrante de foi, l'ardent missionnaire célébra le triomphe de la croix et tira de son symbolisme les leçons les plus opportunes de fidélité et de courage. Le cortège reprend ensuite le chemin de l'église. Infatigable, le directeur de la mission parle de la persévérance et en indique les moyens. Il adresse ensuite ses remerciements et ses félicitations ; il fait enfin ses adieux. Humble comme le Sauveur dont il porte l'image sur la poitrine, il n'oublie que lui-même et ses collaborateurs. M. le Curé-Doyen se fait l'interprète de tous et, en des termes choisis, exprime aux missionnaires et à ses paroissiens les sentiments de sa très vive reconnaissance. Jamais le *Te Deum* d'actions de grâces ne fut plus mérité et chanté avec plus d'ardeur par toute la foule qui remplissait l'église, le sanctuaire et débordait jusque sur les marches de l'autel.

Le lendemain, les heureux missionnaires quittaient la paroisse de la Madeleine qu'ils avaient évangélisée avec tant de zèle et de succès, emportant la profonde gratitude des fidèles de Pouancé. De tout cœur, nous les accompagnons de nos prières et de nos vœux sur le théâtre de leurs nouveaux labeurs.

Fête patriotique à Chavagnes-les-Eaux

Une fête inspirée par le patriotisme a eu lieu, le dimanche de la Quasimodo, dans l'église de Chavagnes-les-Eaux. Réunissant de nombreux vétérans des armées de terre et de mer, elle avait prié M. l'abbé Roy, ancien curé de la Visitation de Saumur, ancien aumônier militaire, de prendre la parole dans cette circonstance. On a bien voulu nous communiquer ce discours :

« Messieurs et braves Vétérans des armées de terre et de mer,

« Deux d'entre vous, vers la fin de l'année dernière, sont venus me demander de faire partie de votre *Société nationale de Retraites*. Avec un vrai bonheur j'ai accepté l'invitation. D'ailleurs, je ne pouvais ni refuser l'un de nos mobiles du 5^e bataillon — maire du Champ, — ni son compagnon dévoué qui a mis tant de zèle pour organiser la *section de Chavagnes-les-Eaux*.

« Vous m'appelez aujourd'hui, avec l'autorisation de votre digne curé, à l'honneur de la bénédiction d'un drapeau, bénédiction qui sera certainement un gage de prospérité pour la section 464^e, et pour les paroisses qui en font partie. Car, lorsque l'Eglise apporte ses bénédictions à un édifice, à une œuvre ou objet quelconque, elle répand des grâces sur tous ceux qui y participent.

« Nombreux sont déjà sur le territoire français les groupes de *Vétérans, sociétaires, pupilles, membres honoraires et d'honneur*, agrégés à l'*Association*, qui accorde des pensions de retraites relativement fructueuses, et qui maintient en même temps l'esprit